

Chapitre 5 : La monnaie n'est-elle que de l'argent ?

Objectifs

- Comprendre qu'une monnaie se définit davantage par ses fonctions que par sa forme
- Connaître les principales formes de monnaies contemporaines
- Comprendre le principe de création monétaire par les crédits
- Comprendre l'importance de la confiance en la monnaie dans une économie monétaire
- Comprendre le rôle des banques centrales dans la préservation de cette confiance, notamment leur rôle de prêteur en dernier ressort
- Montrer que la monnaie fait l'objet d'un marquage social : les usages de la monnaie s'articulent à des rapports sociaux.

I) De la monnaie des économistes...

1. Votre professeur souhaite acheter un de vos stylos bille. Pour chacun des moyens de paiement suivant, dites si vous acceptez l'achat et expliquez pourquoi :

Le professeur vous propose ...	Achat accepté? (oui/non)	Explications
... un billet de 5€		
... un papier sur lequel il a écrit "5 €"		
... un chèque de 5€		
... un chèque d'un milliard d'euros		

Document 1 – Les fonctions économiques de la monnaie

La monnaie est l'un des instruments les plus utilisés dans notre vie quotidienne. En effet, dans une économie d'échange complexe et décentralisée comme la nôtre, la monnaie remplit une triple fonction de calcul économique, de paiement et de réserve de valeur. La monnaie sert, en premier lieu, à évaluer le prix de tous les biens, c'est une unité de compte qui permet de mesurer la valeur de biens hétérogènes. Elle ramène les multiples évaluations possibles d'un bien en termes d'autres biens (prix réels ou relatifs) à une seule évaluation en monnaie (prix nominal ou absolu). L'utilisation de la monnaie permet une économie d'information et de calcul, grâce à la simplification du système de prix. La monnaie est ensuite un bien directement échangeable contre tous les autres biens, un instrument de paiement qui permet d'acquiescer n'importe quel bien ou service, y compris le travail humain. On dit qu'elle est un « équivalent général ». C'est, en effet, un instrument admis partout et par tout le monde, en toutes circonstances, et dont le simple transfert entraîne de façon définitive l'extinction des dettes. Nos économies sont monétaires dans la mesure où les produits ne s'échangent pas contre des produits, mais contre de la monnaie qui, à son tour, s'échange contre des produits. Cela suppose évidemment qu'il existe un consensus social et la croyance que l'on peut obtenir à tout moment n'importe quel bien en échange de monnaie. Cette confiance peut être renforcée par l'autorité de l'Etat et de la banque centrale qui oblige l'ensemble des acteurs économiques à accepter la monnaie en lui donnant un pouvoir libérateur et légal. (...) La monnaie, enfin, est une réserve de valeur, elle est une des formes de la richesse - un actif de patrimoine - qui présente la particularité de pouvoir à la fois être conservée et rester parfaitement liquide, c'est-à-dire de garder sa valeur et d'être immédiatement utilisable pour l'échange de biens et services.

Dominique Plihon, *La monnaie et ses mécanismes*, Repères, La Découverte, 5ème Edition, 2008

2. Complétez le tableau suivant, puis expliquez pourquoi on peut dire que la monnaie est une unité de compte.

		Exprimé en proportion d'un ou une ...			
		...Sachet de Salade	...Barquette de Steaks	...Barquette de saucisses	...Barquette de Moules
Prix d'un ou d'uneSachet de Salade				
	...Barquette de Steaks	3.33			
	...Barquette de saucisses				
	...Barquette de Moules				

3. Quel est l'avantage d'un système monétaire sur un système de troc ?

4. Donnez 2 exemples d'actifs de patrimoine qui ne soient pas aussi liquides (définition dans le texte) qu'un billet de banque.

5. Synthétisez les fonctions économiques de la monnaie à l'aide d'un schéma centré.

Carrefour
Discount

LA QUALITÉ CAR



0,75€

SALADE COMPOSÉE
LE SACHET DE 200G
Quantité: 1 kg - 3,75 €

FRANCE



4,30€

MOULES DE CORSE
LE BARQUETTE DE 1,4 KG
Quantité: 1 kg - 3,07 €

ESPAGNE



3,40€

FRANCE



2,50€

FRANCE

Document 2 – Composition des moyens de paiement en France

En %	1960	1970	1980	1990	2000	2007
Monnaies divisionnaires (pièces)	1.2	1.1	1.2	1.0	0.8	10.0 (a)
Monnaie fiduciaire (billets)	41.0	31.6	20.0	14.0	11.8	
Monnaie scripturale (dépôts à vue)	57.8	67.3	78.8	85.0	87.4	90.0
Total	100	100	100	100	100	100

(a) Monnaies divisionnaires et fiduciaires confondues pour 2007

Source : Banque de France

✍ 6. Présentez l'évolution des formes de la monnaie en France depuis 1960.

Document 3 – La confiance dans la monnaie

La valeur d'une monnaie se fonde sur la confiance des gens qui l'utilisent. La valeur de la monnaie canadienne, dont les billets de banque et les pièces de monnaie, vient du fait qu'elle est largement acceptée et qu'elle constitue une réserve de valeur sûre.

Pour que la monnaie puisse remplir toutes ses fonctions de façon satisfaisante, sa valeur doit rester relativement stable au fil du temps. C'est pourquoi la Banque du Canada s'emploie à entretenir la confiance du public à l'égard de la monnaie du pays. Pour ce faire, la Banque met en œuvre la politique monétaire de façon à maintenir l'inflation à un niveau bas, stable et prévisible. La maîtrise de l'inflation contribue non seulement à protéger la valeur de la monnaie canadienne, mais aussi à maintenir un climat favorable à une croissance économique soutenue.

La prévention de la contrefaçon, c'est-à-dire l'ensemble des mesures prises pour veiller à ce que les billets de banque soient acceptés facilement et à ce que leur authenticité ne fasse aucun doute, constitue un autre des grands efforts que déploie la Banque pour préserver la confiance dans la monnaie canadienne. La Banque est responsable de la conception, de la production et de la distribution des billets de banque.

« Qu'est-ce que la monnaie ? » Banque du Canada, mai 2011

✍ 7- Pourquoi l'absence de confiance en une monnaie est-elle problématique ?

✍ 8- Comment la Banque centrale canadienne souhaite-t-elle assurer cette confiance ?

Document 4 – Code pénal et faux monnayage

LIVRE IV : Des crimes et délits contre la nation, l'Etat et la paix publique.

TITRE IV : Des atteintes à la confiance publique.

CHAPITRE II : De la fausse monnaie.

Article 442-1

La contrefaçon ou la falsification des pièces de monnaie ou des billets de banque ayant cours légal en France ou émis par les institutions étrangères ou internationales habilitées à cette fin est punie de trente ans de réclusion criminelle et de 450 000 euros d'amende. (...)

Article 442-11

Les personnes physiques coupables des crimes et délits prévus aux articles 442-1 à 442-6 encourent également les peines suivantes :

1° L'interdiction des droits civiques, civils et de famille (...);

2° L'interdiction d'exercer une fonction publique ou une activité de nature professionnelle ou sociale (...).

3° L'interdiction de séjour (...)

Article 442-16

Les personnes physiques ou morales coupables des crimes et délits prévus aux articles 442-1 à 442-3 encourent également la peine complémentaire de confiscation de tout ou partie de leurs biens, quelle qu'en soit la nature (...).



✍ 9- Relevez dans le texte les peines encourues pour faux monnayage.

✍ 10- Comment expliquer la sévérité de ces peines ?

Document 5 – Le marché monétaire ? C'est pas sorcier !

http://www.dailymotion.com/video/xmjtv9_lesbanques-lessorciersdemandentdescomptes-1324_news (par [gutenberges](#))

Source « La banque : les sorciers demandent des comptes » France 3, « C'est pas sorcier », Lundi 6 septembre 2010

Document 5 bis – La création monétaire dans un système à plusieurs banques et une banque centrale

La création monétaire par les banques commerciales, par le biais du crédit, n'est pas indépendante de la quantité de monnaie que la banque centrale est elle-même prête à offrir aux banques commerciales. Cette « monnaie centrale », ou base monétaire, est composée de deux éléments [...] : les billets en circulation dans l'économie d'une part, les comptes de dépôt des banques commerciales auprès de la banque centrale d'autre part. Ces dépôts des banques commerciales auprès de la banque centrale, analogues au compte courant d'un particulier auprès de sa banque, sont appelés les réserves.

Les banques commerciales ont besoin de monnaie de banque centrale sous forme scripturale (réserves) pour deux raisons :

- tout d'abord, pour régler à la banque centrale les billets qu'elles détiennent pour faire face aux retraits du public. Ainsi, les retraits de billets aux guichets des banques commerciales par le public imposent aux banques [commerciales] de se tourner vers la banque centrale pour obtenir de nouveaux billets, en contrepartie d'une diminution équivalente du montant de leur compte à la banque centrale ;

- ensuite, pour régler chaque jour le solde de leurs opérations interbancaires : la monnaie de la banque centrale est le moyen ultime de règlement entre banques, ce qui revient à dire que la banque centrale est la banque des banques.

Pour être sûres de pouvoir faire face à leurs obligations quotidiennes vis-à-vis des autres banques, les banques doivent donc veiller à maintenir une somme minimale sur leur compte à la banque centrale, pour effectuer un règlement si besoin est.

Pour maintenir sa situation de trésorerie en équilibre, chaque banque doit donc faire appel quotidiennement au marché interbancaire où elle emprunte ou prête chaque jour de la monnaie à d'autres banques commerciales, ou à la banque centrale. Ces emprunts entre banques ayant un coût (le taux de l'intérêt au jour le jour sur le marché interbancaire), les banques sont naturellement incitées à surveiller le solde de leur compte auprès de la banque centrale.

Source : Banque de France « La Monnaie et nous », Livret d'accompagnement

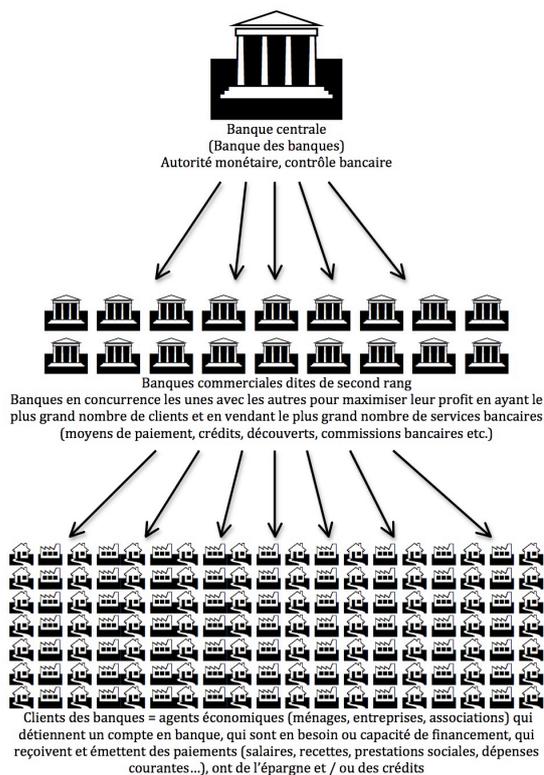
Questions sur les documents 5 et 5 bis

✍ 11- Quelles sont les composantes de la monnaie centrale ? À quelle(s) occasion(s) une banque commerciale en a-t-elle besoin ?

✍ 12- Comment peut-elle s'en procurer ?

✍ 13- Pourquoi cela limite-t-il le pouvoir de création monétaire des banques commerciales ?

Document 6 – Le système bancaire est un système décentralisé mais hiérarchisé



✍ 14 – Qu'est-ce qui illustre le caractère hiérarchisé dans le schéma ci-dessus ?

✍ 15- Qu'est-ce qui illustre le caractère décentralisé dans le schéma ci-dessus ?

✍ 16- Quel est selon vous l'avantage de la décentralisation du crédit confié aux banques commerciales plutôt qu'à un monopole confié à la Banque centrale ?



Document 7 – La panique bancaire et le prêteur en dernier ressort : l'exemple de Northern Rock

- ✍ 17- Pourquoi les clients de Northern Rock se sont-ils rués aux guichets de leur banque pour clôturer leurs comptes bancaires ?
- ✍ 18- Cette ruée au guichet apparaît-elle comme rationnelle ?
- ✍ 19- En quoi cette ruée aux guichets pose-t-elle problème à la banque ?
- ✍ 20- En quoi pose-t-elle problème pour l'ensemble du système bancaire ?
- ✍ 21- Quelles seraient les solutions envisageables pour mettre fin à cette situation ?

En guise de synthèse : La création monétaire, un juste équilibre

http://www.dailymotion.com/video/xridnq_dessine-moi-l-eco-la-creation-monetaire-un-juste-equilibre_news

II) ... A l'argent des sociologues

Exercice 1 : Vous êtes invité à l'anniversaire surprise de votre oncle Bernard. Vous hésitez entre lui offrir un cadeau (qu'il vous reste encore à trouver ...), une somme d'argent avec laquelle il pourra s'acheter ce qu'il souhaite ou un chèque cadeau dans une enseigne d'un magasin de jardinage.

- ✍ 22- Recensez les avantages et les inconvénients de chacune de ces possibilités.
- ✍ 23- Quelle solution choisiriez-vous ? Pourquoi ?
- ✍ 24- Votre choix aurait-il été le même s'il s'agissait de l'anniversaire de votre meilleur(e) ami(e) ? Celui de votre petit frère ?
- ✍ 25- Peut-on dire que l'usage de l'argent est compatible avec toutes les formes de relations ?

A savoir : « monnaie » ou « argent » ?

Thunes, flouze, maille, etc. : le langage courant ne manque pas de vocables pour désigner ce qui est aussi communément appelé « argent », en référence au métal précieux. La plupart des économistes utilisent cependant le concept de « monnaie », le rattachant à ses fonctions d'instrument de paiement, d'étalon de mesure et de réserve de valeur et parlent de « création monétaire ». En sociologie, le concept « d'argent » est plus souvent utilisé, pour le différencier des travaux des économistes sur la monnaie et pour conserver à cet objet le terme qui lui est donné par le sens commun, puisque les sociologues s'intéressent particulièrement aux usages sociaux de l'argent. Notons toutefois qu'aussi bien chez certains économistes que chez certains sociologues ou anthropologues, les termes « monnaie » et « argent » sont parfois utilisés indifféremment.

Document 8 : L'argent dans le couple.

Tout d'abord, une analyse statistique des données de l'enquête « Budget des familles » de l'Insee permet de dégager quelques résultats généraux. D'une part, il n'y a pas équivalence parfaite entre un euro gagné par l'homme et un euro gagné par la femme. D'autre part, les dépenses d'un ménage sont influencées, au-delà du statut social du « chef de ménage », par les caractéristiques des deux conjoints : certains postes budgétaires sont clairement sexués. Une deuxième partie s'appuie sur une série d'entretiens ethnographiques réalisés avec des femmes de classes sociales, d'âges et de parcours différents, pour tenter de rentrer dans la « boîte noire » du couple et d'expliquer pourquoi il n'y a pas équivalence entre l'argent gagné par l'un ou par l'autre : concrètement, on a pu observer une grande variété de modes de gestion de l'argent, et il existe des conditions sociales à la mise en commun, plus ou moins extensive, des ressources. [...]

Le cas où cette affectation différenciée des deux salaires est la plus explicite est celui d'Hélène, 48 ans, assistante parlementaire mariée à un cadre dirigeant : « Par exemple, si tu prends notre budget... moi je me suis jamais occupée par exemple ni des charges de copropriété, ni de l'électricité, ni du téléphone, tout ce qui est... tout ce qui est ce poste-là, c'est Jacques. Par contre, la femme de ménage, ses cotisations, son salaire et ses cotisations sociales, ça, c'est moi. »

Ici, le salaire et les cotisations sociales de la femme de ménage ne font pas partie des charges liées à l'appartement, qui sont du ressort de l'homme. En revanche, le salaire d'Hélène paie les courses quotidiennes, les petits équipements de la maison, et ses dépenses personnelles (vêtements...). Le poste budgétaire « femme de ménage » est ainsi payé par Hélène avec l'argent qui est à la fois le sien et celui de « l'intendance » (selon ses mots) du ménage. Elle doit donc arbitrer entre la femme de ménage d'une part, la nourriture et l'équipement de la maison d'autre part, et ses dépenses personnelles, enfin. En d'autres termes, le ménage relève de sa responsabilité et elle peut choisir de le faire ou de payer quelqu'un pour le faire. [...]

[I] apparaît, tant à l'analyse des données de l'enquête « Budget » qu'à celle des entretiens, que, lorsque les revenus de l'un ou de l'autre des conjoints sont élevés, il privilégie des dépenses qui lui sont propres. Les revenus des hommes et leur statut social en particulier semblent bien

liés aux dépenses d'automobile et de technologie, l'informatique notamment. Ce sont des « biens supérieurs masculins ». Ils dessinent un pré carré masculin, dans lequel est investi l'argent qui n'est pas collectivisé, qui reste « l'argent de l'homme ». Du côté des biens liés au revenu féminin en revanche, on a vu que les services domestiques étaient un « bien supérieur féminin », dont la consommation est liée aux revenus de la femme bien plus qu'à ceux de l'homme. Ceci rejoint à nouveau les résultats des enquêtes « Emploi du temps » : l'alternative demeure, pour les femmes, entre payer ces services ou accomplir elles-mêmes la plupart des tâches domestiques. On note qu'il s'agit là encore d'un bien collectif financé par l'argent de la femme.

Source : Roy Delphine, « L'argent du « ménage », qui paie quoi ? », *Travail, genre et sociétés* 1/2006 (N° 15) , p. 101-119. URL : www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2006-1-page-101.htm.

- ✍ 26- Quelles sont les deux méthodes utilisées par Delphine Roy pour étudier les dépenses des ménages ?
- ✍ 27- Relevez les exemples du texte qui permettent à Delphine Roy d'affirmer que « certains postes budgétaires sont clairement sexués » ?
- ✍ 28- Cherchez ce qu'est un bien supérieur en économie, ainsi qu'un bien collectif.
- ✍ 29- Quelle différence est observée entre les « biens supérieurs masculins » et les « biens supérieurs féminins » ? Que pouvez-vous en conclure ?
- ✍ 30- Pourquoi peut-on dire que les rapports monétaires dans le couple peuvent refléter des inégalités de genre ?

Document 9 : L'argent des prostituées.

« Par rapport à la plupart des salaires féminins, les revenus des prostituées sont élevés, d'autant plus qu'étant non déclarés, ils ne sont pas soumis à l'impôt [1]. Tout semble indiquer une économie divisée : d'un côté, des revenus légaux, tels que les allocations, qui sont utilisés pour le logement et les dépenses courantes ; de l'autre côté, l'argent de la prostitution, l'argent « sale », qui est dépensé, gaspillé en alcool, drogue vêtements ... Une économie fondée sur le sacrilège. Pour la plupart des femmes, il ne reste rien, même après 20 ans de travail, comme si l'argent facile était facilement dépensé. Alors qu'elles rêvent d'une profession indépendante – s'établir comme esthéticienne, acheter une boutique de mode, ouvrir un salon de coiffure – elles parviennent tout au plus, et dans des cas exceptionnels, à acheter leur maison. Une enquêtée résume ce sentiment que l'argent doit circuler : « J'ai une vie vide, je mange, je dors, je gagne de l'argent, je dépense mon fric, c'est tout. »

Source : Balazs Gabrielle. Backstreets [Le marché de la prostitution]. In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 104, septembre 1994. Le commerce des corps. pp. 18-24. www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1994_num_104_1_3109

- ✍ 31- Relevez dans le texte les deux adjectifs utilisés pour qualifier l'argent issu de la prostitution.
- ✍ 32- Cet argent est-il utilisé de la même manière que les « revenus légaux, telles que les allocations » ? Justifiez.
- ✍ 33- Comment la prostituée enquêtée justifie-t-elle cette utilisation différenciée ?
- ✍ 34- Prenons l'exemple des gains de jeux et celui des primes de fin d'années. Pensez-vous que ces sources de revenus fassent, comme l'argent issu de la prostitution, l'objet d'un usage spécifique de la part des individus ? Justifiez.
- ✍ 35- Dans ces exemples peut-on dire que la monnaie est un « équivalent général » comme le définissent les économistes ? Justifiez.



"Le Salon de la rue des Moulins" (1894), de Henri de Toulouse-Lautrec, conservé au musée Toulouse-Lautrec, à Albi.

Synthèse de l'activité : À en croire les adages tels que « l'argent n'a pas d'odeur » ou qu' « un sous est un sou », l'argent ne porte pas la trace de sa provenance et il est donc inutile de s'en soucier. Les exercices et documents précédents confirment-ils cette idée ? Justifiez.

[1] L'auteure évoque ici les revenus issus de la prostitution non déclarés puisque les revenus déclarés de la prostitution sont imposés : Les revenus tirés de la prostitution doivent, en application du 1 de l'article 92 du CGI, être regardés comme relevant de la catégorie des bénéfices non commerciaux (CE, arrêt du 4 mai 1979, n° 9337)